

## Tout sur Jamel au Zenith de Toulouse

Jamel Debbouze est en tournée avec son nouveau spectacle en solo. Six ans après le triomphe de « 100 % Debbouze, il retrouve la scène pour nous parler de lui, de son mariage, de la naissance de ses enfants (il vient d'être papa d'une petite Lila), de la mixité culturelle, de la société en général... L'humoriste et comédien s'offre ici en toute intimité. Entretien par téléphone depuis Strasbourg, l'une des villes étapes de ce nouveau périple de l'humour.

*« Tout sur Jamel » marque votre retour à la scène. Vous y parlez surtout de vous. Pourquoi ?*

Avec ce spectacle, j'ai le sentiment d'exorciser certaines choses. Et cela me fait du bien. Je fixe mes doutes sur scène et je prends énormément de plaisir quand je vois que cela trouve une résonance chez les gens. Je dis tout sur Jamel, y compris que je suis très heureux d'être papa d'une petite Lila. Je continue ma tournée. La maman va bien.

*De quoi doutez-vous aujourd'hui ?*

De moi évidemment, mais aussi de la société en général que je remets en cause. Nous sommes bientôt en 2012 et je trouve décevant de mettre encore sur le tapis les questions de l'immigration et de la mixité culturelle. Pour moi, ces phénomènes sociaux sont une bonne nouvelle pour l'humanité. Qui n'est pas le fruit d'une mixité ? Plus la société avancera, plus ce sera le cas. Il ne faut pas lutter contre.

*Qu'est-ce qui vous fait rire aujourd'hui ? Pensez-vous que l'on puisse rire de tout ?*

Je peux rire de tout. Mais, pour moi, l'idéal serait de pouvoir rire avec tout le monde ! Comme la société est de plus en plus partagée en communautés, il y a des gens qui prennent mal les choses. Sans doute parce qu'ils souffrent. J'aimerais que les femmes défendent les homosexuels ou que, par exemple, les gens de petite taille se sentent solidaires des gens d'Afrique noire.

*Vous reverra-t-on bientôt au cinéma ? Devant ou derrière la caméra Comment parvenez-vous à mener de front plusieurs carrières ?*

J'ai des supers projets dans ce domaine. Je vais notamment réaliser un film d'animation d'après le livre de l'écrivain britannique Roy Lewis, « Pourquoi j'ai pas mangé mon père ». Rien n'est facile lorsque l'on mène plusieurs carrières de front. Je ne me suis pas rendu compte de la difficulté au début. J'ai fait, c'est tout. J'ai rencontré les bonnes personnes au bon moment.

*Vous avez créé cette année un festival du rire à Marrakech. Y aura-t-il une nouvelle édition cette année ?*

Oui, le festival aura lieu tous ans. Nous espérons que cette vitrine de l'humour permettra de révéler de jeunes talents.

*La Dépêche – 18 Octobre 2011*